

# La grenouille rousse

*Les amphibiens furent les premiers vertébrés à effectuer le passage de la vie aquatique à la vie terrestre.*

*A l'origine de nombreuses croyances, ils ont traversé les temps et ont colonisé bon nombre de niches écologiques.*

*Aujourd'hui présents sur la plupart des continents, ils sont pourtant en déclin en raison des nombreuses atteintes que l'homme porte à leurs milieux.*

*La Haute-Vienne abrite une espèce relativement commune et répandue, mais si discrète que peu de personnes savent la reconnaître : la grenouille rousse.*



**Le mâle se positionne sur la femelle et la maintient sous les aisselles : l'amplexus est dit axillaire (par opposition à lombaire, à la taille, chez d'autres espèces)**

Parfois appelée à tort rainette, la grenouille rousse *Rana temporaria* ne peut être confondue qu'avec sa cousine la grenouille agile. Toutes les deux de la «famille» des grenouilles dites brunes, elle diffère de cette dernière par son aspect plus massif, moins élancé et son museau plus court et plus arrondi. Le test de la patte est certainement le critère le plus facile à mettre en œuvre pour ne pas confondre les deux espèces : si en ramenant une patte arrière devant le museau, le talon dépasse celui-ci, on est à coup sûr en présence de la grenouille agile. Si le talon n'arrive pas à hauteur du museau, c'est cette fois la grenouille rousse.

La robe de la grenouille rousse passe par tous les tons du brun, avec des taches diffuses plus sombres. Elle peut être rose orangé chez certaines femelles en période de reproduction. Le ventre est clair, blanc crème.

La taille des individus varie en fonction de l'altitude : ils sont généralement plus petits en plaine qu'en montagne. La moyenne se situe vers 8,5 cm pour les femelles et 7,5 cm pour les mâles.

La grenouille rousse est une espèce terrestre, ne fréquentant les milieux aquatiques qu'au moment de sa reproduction.

Ubiquiste, elle habite le reste de l'année des milieux très diversifiés se trouvant souvent à plusieurs centaines de mètres de la zone humide qui l'a vu naître : prairies, boisement de feuillus, ... mais évite cependant les plantations de résineux.

Elle se nourrit comme ses consoeurs de petits invertébrés, insectes, vers, larves d'amphibiens... sa langue gluante lui permettant d'attraper efficacement ses proies.

Ses prédateurs sont la loutre, le putois, les couleuvres et les oiseaux piscivores tels que le héron.

La reproduction est qualifiée d'explosive : après l'hiver passé soit à terre près de sources soit enfouie dans la vase, les premiers redoux entraînent dès le mois de février des migrations spectaculaires qui peuvent amener plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'individus dans la même zone humide.

Il s'agit toujours de zones peu profondes et de préférence enherbées : les mares, les annexes calmes de ruisseaux, et surtout les fonds de prairies humides sont privilégiés.

Les mâles sont les premiers à arriver sur ces lieux de ponte. Grâce à leurs sacs vocaux internes, ils attirent ensuite les femelles par leurs chants, ressemblant à des ronronnements, et en exhibant leurs gorges blanches bleutées.

**Zone humide typique des milieux privilégiés pour la ponte**



**Callosités nuptiales du mâle, lui permettant de maintenir fermement la femelle**



La reproduction a alors lieu par temps humide, souvent la nuit.

La position d'accouplement s'appelle l'amplexus : à l'aide de leurs pattes antérieures, les mâles saisissent les femelles au niveau des aisselles et les maintiennent fermement grâce à des callosités nuptiales qu'ils ont sur les pouces.

Puis la femelle libère un amas gélatineux de trois à quatre milles œufs aussitôt fécondés par le mâle. Les œufs sont chacun entourés d'une gangue gélatineuse qui leur permet de s'agglutiner les uns aux autres, et qui va rapidement gonfler au contact de l'eau. Les œufs bicolores, blancs sur le pôle inférieur et noirs sur le pôle supérieur, captent ainsi au mieux l'énergie et la chaleur des rayonnements lumineux, ce qui accélère leur développement. Mais il arrive aussi fréquemment que les pontes soient détruites par des gelées tardives, cette perte étant compensée par le nombre élevé d'œufs déposés par chaque femelle.

Trois à quatre semaines après la ponte, en fonction de la température de l'eau, l'éclosion libère les têtards, aquatiques, herbivores et détritivores. Leur métamorphose est semblable à celle des autres anoures (crapauds et grenouilles). Elle constitue une véritable transformation de la larve :

disparition des branchies, développement des membres postérieurs puis antérieurs, disparition de la queue, ... jusqu'à la forme adulte amphibie et carnivore.

L'émergence a lieu vers le mois de juin, la jeune grenouille rejoint alors le milieu terrestre. Toutefois, dans certaines conditions



**Têtard de grenouille rousse**

particulièrement défavorables, la vie larvaire peut durer deux ans.

La maturité sexuelle est atteinte vers 3-4 ans, la longévité de la grenouille rousse variant de 6 à 10 ans.

**La coloration noire du dessus des œufs leur permet de capter un maximum de chaleur**



**Un même site peut accueillir plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de pontes**

### **La grenouille rousse n'est que partiellement protégée**

En Limousin, elle est encore victime du grenouillage : elle est capturée de nuit sur ses zones de reproduction, de façon illégale. Mais c'est surtout par la destruction de son milieu de reproduction, soit par le drainage des prairies atlantiques humides et autres types de zones humides, soit par leur mise en eau avec la création de plans d'eau, que l'homme est responsable de son déclin dans notre département.